

Tableau 5
Mention du maintien de la paix
par niveau de connaissance des Nations Unies

	%
Très au courant	69
Assez au courant	67
Pas très au courant	50
Pas du tout au courant	24

Plus nombreuses à déclarer ne pas être tellement au courant des activités des Nations Unies (voir plus haut), les femmes (32 %) sont aussi plus nombreuses que les hommes (15 %) à être incapables de nommer une activité des Nations Unies à laquelle le Canada participe. Par ailleurs, les hommes (64 %) ont davantage tendance que les femmes (47 %) à mentionner les opérations de maintien de la paix.

Malgré l'opinion répandue selon laquelle les appuis aux interventions militaires des Nations Unies auraient diminué à la suite de l'opération menée en Somalie et devant l'impossibilité apparente de trouver une solution aux conflits qui s'éternisent dans les Balkans, rien n'indique que le public canadien s'oppose à la participation de militaires canadiens aux opérations des Nations Unies. Les Canadiens se disent même disposés à appuyer différentes contributions publiques aux interventions militaires des Nations Unies (voir la figure 20). Quand on leur demande quelles mesures pourraient être prises pour aider les Nations Unies à tenter de régler des crises internationales comme celle qui s'est produite au Rwanda, les répondants déclarent en majorité appuyer l'envoi de personnel et de matériel par le Canada, seulement le tiers (36 %) étant en faveur de contributions financières directes¹⁴.

¹⁴ On a demandé aux répondants de se prononcer sur chacune des possibilités mentionnées à la figure 20 en se servant d'une échelle de 1 à 10 sur laquelle 10 veut dire pleinement d'accord et 0, fortement en désaccord. Les réponses ont ensuite été recodifiées selon l'échelle suivante : *pleinement d'accord* (9, 10), *plutôt d'accord* (7, 8), *neutre* (4, 5, 6), *plutôt en désaccord* (2, 3) et *fortement en désaccord* (0, 1).